

Aux amis le 2-12-17,
Ma chère petite fille,

Je vois que je vais mieux. J'ai
encore mal aux reins, malgré qu'on
m'ait mis à deux reprises différents
des ventouses. J'ai fait une bonne
promenade d'une heure au grand
air laquelle m'a fait beaucoup
de bien. Le Docteur a emporté ce
matin mes urines pour les analyser.
Elles étaient bien claires et a priori
il croit qu'elles sont normales. Je
suis sans doute plus d'un an.

Tout cela ne doit pas être très grave,
mais je me pousse si facilement que
je suis sans doute plus atteinte par
la dépression morale - indépendante de
ma volonté et qui est un résidu de
mon ancien état perclusif - que de
l'indisposition elle-même. Je me
celle te rappeler les jours anciens où
tu étais obligée à une dépression nerveuse.
Je suis pourtant un type vraiment
magique. J'en ai toujours de preuves.
Comme tu le fais - il est lorsque j'ai
les nerfs malades je ne suis plus bon
à rien.

Cette indisposition a fait que j'ai
pu m'occuper de ton voyage comme
je te l'avais promis. Excuse moi cette
fois encore. J'espère aller en permission
d'ici 3 à 4 jours. Je m'occuperai
à Vézère, ce qui sera plus facile pour
moi.
Ton jardin doit être bien très marrant.
Ici tout est encore vert et l'on voit

des paquets fleurir sous la pio.
Cependant le temps n'est pas beau.
Pluie, vent, bruyons avec de temps en
temps, une éclaircie et un soleil très
doux qui tombe à tous ces aspects.
Mais fin et les harmonies malgré
cela, nous nous hâtons d'aller vers
d'autre ciels. Le changement est
nécessaire pour le militaire même
pour ceux qui comme nous l'avons
si peu de risques. On peut par attraper
le capot.

Je t'ai choisi une fois à Vézère de
croquer beaucoup. Ce qui me manque
c'est une vie plus active. Je m'en
trepasse une vie de bureau et naturelle-
ment comme je suis fort, mes
organes s'émoussent facilement. Ce
qui me consternerait énormément le
visage, c'est la vie que je m'en
avec voyez assez de travail physique
pour bien se porter, assez de travail
intellectuel pour ne pas s'émousser,
assez de loisirs pour jouir de la
vie. Tant cela ressemble à l'espérance.
Je suis patient. J'ai bien hâte d'apprendre
que tu auras pu faire tout de
ton voyage. Te vras tranquille pour
tout d'hiver. As-tu pu faire de
la choucroute cette année?
J'ai oublié de te dire qu'en voyageant
une photo du jardin pour ce printemps.
J'avais constaté beaucoup d'eau.
Est-ce que le jardin finit par
toujours? Ou bien j'ai-il d'une
restauration toute personnelle après une
grosse pluie?

Je m'excuse de te poser toutes ces
questions mais en même temps
tu sais bien gentille en me
répondant de répondre mes lettres
pour être bien sûre de répondre à
toutes mes questions.

Je vais te quitter, ma chère petite
fille en t'embrassant de tout
cœur. Ton mari sera t'aimer
tendrement.

P. Mm.

Darce, à Pierre et aux petits
sœurs. As-tu pu envoyer ma
Paullette la plaque pour son garçon?
Comment va-t-elle? Est-elle
toujours aussi forte? Mis leur, de
au d'après, elles me font bien
plaisir.

J'ai mis amitiés à Akerman
et à Lepage. J. leur ai écrit
à tous deux, mais sans avoir eu
de réponse jusqu'ici. Il est
vrai qu'avec le temps que les
lettres mettent à nous parvenir?
un peu tard. J'espère avoir
de toi une lettre bientôt.

P. B.

Madame Paul Bion
Salt Spring Island
British Columbia
Canada

CONTROLE POSTAL MILITAIRE